

Eh bien, voilà M. Tardivel qui, le 13 décembre, revient avec incident, le greffe au bout de son article, et se montre de plus en plus scandalisé.

Je vais lui causer la surprise de lui dire qu'il a complètement raison contre la *Semaine religieuse* et contre moi, sur cette question.

J'avais pensé, le croirez-vous ? que Roosevelt, c'était une sorte de Garcia Moreno, tertiaire de saint François, et pratiquant la communion fréquente. Mais il n'en est rien. La *Vérité* m'avait déjà appris que cet *hérétique*, ce *libéral fieffé*, avait bien osé « mettre les sectes sur un pied d'égalité avec l'Eglise, » et même faire l'éloge de la franc-maçonnerie ! C'était déjà monstrueux et surprenant de la part d'un protestant. Or, je viens d'apprendre encore pire. On me dit que Roosevelt ne fait pas ses pâques, manque la messe tous les dimanches, et mange de la saucisse le vendredi !

Quel scandale, après cela, de voir une *Semaine religieuse* constater, même avec lyrisme, que les catholiques des Etats-Unis n'ont peut-être jamais été traités avec autant de justice et d'égards que par le président Roosevelt !

Si M. Tardivel avait une bonne fois l'idée de se prendre la tête entre les deux mains, de fermer les yeux, et de réfléchir très profondément, peut-être finirait-il par découvrir cette chose intéressante : qu'il n'y a pas pour lui obligation grave (ni légère !) de se mettre en peine de l'orthodoxie d'une *Semaine religieuse* publiée sous la surveillance, immédiate, sinon (la plupart du temps) antécédente, du moins subséquente toujours, de l'autorité ecclésiastique.

Les journalistes ordinaires ont trouvé cela, eux, depuis longtemps.

En terminant, j'informe M. Tardivel que je suis, non moins que lui, d'une belle force en fait d'euphémismes, et que j'en ai usé largement au cours de cette polémique.

V.-A. H., ptre.